



RESEARCH ARTICLE

CROSSREF

OPEN ACCESS

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA PRODUCTION JOURNALISTIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

Gilbert Toppé

Université de Bouaké Côte d'Ivoire

ARTICLE INFO

Article History

Received 24th June, 2025

Received in revised form

28th July, 2025

Accepted 24th August, 2025

Published online 30th September, 2025

Keywords:

Paysage Actuel Du Journalisme En,
Dans le Journalisme,
Les Limites De l'ia Dans,
Coexistence Possible.

*Corresponding author:

Gilbert Toppé

ABSTRACT

L'intelligence artificielle (IA) est un ensemble de théories et de techniques visant à réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine. Par extension, dans le langage courant, l'IA inclut les dispositifs imitant ou remplaçant l'homme dans certaines mises en œuvre de ses fonctions cognitives. L'intelligence artificielle est utilisée dans de nombreux domaines. Ses capacités permettent notamment d'automatiser et d'optimiser des tâches complexes et complémentaires, de traiter et d'analyser de vastes quantités de données, et d'améliorer la prise de décision. Alors que l'intelligence artificielle s'invite progressivement dans le fonctionnement d'une multitude d'activités dans plusieurs pays du monde entier, un pays comme la Côte d'Ivoire doit se l'approprier dans divers de ses domaines d'activités, particulièrement dans la conservation du patrimoine audiovisuel et de la promotion culturelle. Ce faisant, le monde des archives et du patrimoine documentaire ivoirien doit s'intéresser ainsi à l'IA pour traiter des films anciens avec l'apport de cette technologie. Car en effet, l'intelligence artificielle a de fructueux apports à la recherche archivistique. Dans l'ensemble, l'utilisation de l'IA dans l'archivistique en Côte d'Ivoire doit être guidée par des principes éthiques solides, en veillant à ce que les avantages de l'automatisation soient équilibrés avec la protection des droits des individus et des organisations.

Copyright©2025, Gilbert Toppé. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Gilbert Toppé, 2025. "L'intelligence artificielle et la production journalistique en Côte d'Ivoire", International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research, 12, (09), 11722-11726.

INTRODUCTION

L'intelligence artificielle (IA) est un algorithme qui permet un apprentissage automatique des données (Barra, Cornuéjols, Miclet, 2021: 72). Cet algorithme peut reconnaître des modèles et faire des prédictions sur la base de grandes quantités de problèmes à résoudre. L'IA ainsi définie, est une évolution mondiale mais elle comporte encore beaucoup de défis à relever en Afrique. Sur ce continent, elle est utilisée dans de nombreux domaines tels que la justice, la santé, l'aide à la décision, dans des applications de reconnaissance d'images et de la parole, dans le traitement du langage naturel, dans l'analyse prédictive et surtout dans le journalisme (Tisseau, Pitrat, 1996 : 55). De ce fait, dans le journalisme et plus spécifiquement dans le journalisme en Côte d'Ivoire, l'IA est utilisable comme un gestionnaire de communautés automatiques pour la création et la curation automatisées de contenus tels que les commentaires, posts LinkedIn, Facebook, Instagram. On peut utiliser ces outils pour un résumé, une explication simplifiée, pour avoir de l'idée et de l'inspiration. La problématique de cet article est de passer en revue l'utilisation de l'IA dans le journalisme en Côte d'Ivoire en termes de conception, de production, de diffusion et de

réception de l'information. L'hypothèse générale formulée dans ce cadre est l'appropriation de l'IA par les journalistes en Côte d'Ivoire et l'impact de cette technologie sur toute la chaîne de la production journalistique. Cet article théorique, se propose donc de présenter tour à tour le paysage actuel du journalisme en Côte d'Ivoire, l'IA dans le journalisme en Côte d'Ivoire, les limites de l'IA dans le journalisme en Côte d'Ivoire, la coexistence possible de l'IA avec les journalistes, les répercussions sociales et éthiques et les perspectives à terme.

Le paysage actuel du journalisme en Côte d'Ivoire: Le journalisme en Côte d'Ivoire, en tant que profession, a traversé de nombreuses étapes depuis ses débuts pour devenir un pilier essentiel dans le monde d'aujourd'hui. Cette évolution a été marquée par des changements significatifs dans la manière dont l'information est collectée, traitée et diffusée au public. L'histoire récente du journalisme en Côte d'Ivoire commande que le journal papier est la principale source d'informations du pays, avec des rédacteurs jouant un rôle clé dans la structuration et la vérification des faits. La presse en Côte d'Ivoire fut d'abord celle des Blancs. C'est en 1906 que fut

publié le premier bimensuel d'informations, à Grand-Bassam. Il s'agit de la *Côte d'Ivoire*, créé par Charles Ostench et Clément (Djadou, 2015 : 1). La liberté de la presse est toujours restée un défi constant depuis le début, cherchant toujours à apporter la vérité dans un pays où la censure et la pression politique ont toujours existé (Mfwa, Olped, 2020 : 15). Avec l'essor de la communication numérique et le développement des médias, les journalistes ont dû adapter leurs méthodes de travail pour rester pertinents et efficaces. L'utilisation de technologies modernes a remodelé les techniques d'enquête et de reportage, rendant l'information plus accessible mais aussi plus complexe à interpréter. Le journalisme d'investigation est devenu un élément crucial, aidant à dénicher et à exposer les vérités cachées. Le journalisme en Côte d'Ivoire est encadré par des organisations professionnelles tels que l'Union nationale des journalistes de Côte d'Ivoire (Unjci), l'Observatoire de la liberté de la presse, de l'éthique et de la déontologie (Olped), l'Autorité nationale de la presse (Anp) et la Haute autorité de la communication audiovisuelle (Haca) pour défendre le statut du journaliste et promouvoir des normes éthiques rigoureuses.

En Côte d'Ivoire en effet, le secteur du journalisme joue ainsi un rôle central dans le développement socio-économique et la consolidation de la démocratie. Dans la pratique des médias, l'avènement des technologies numériques (internet, réseaux sociaux numériques...) a transformé les dynamiques traditionnelles de production et de diffusion de l'information, posant des défis uniques au contexte ivoirien. Les médias ivoiriens font face à plusieurs enjeux, dont la prolifération de la désinformation et des fake news, accentuée par de nombreux acteurs locaux, pas toujours professionnels et la pression économique sur les modèles traditionnels de financement de ces médias. Ainsi, le paysage actuel du journalisme en Côte d'Ivoire est marqué par une série de transformations profondes et de défis considérables. Traditionnellement, le journalisme a été le gardien de la démocratie, fournissant des informations précises et impartiales pour informer le public (Toppé, 2016 : 102). Cependant, au fil des années, plusieurs facteurs ont contribué à remodeler ce secteur essentiel de la société. Parmi ces facteurs, figure en bonne place l'évolution technologique induit par internet. Ainsi, internet a révolutionné la diffusion de l'information, permettant aux médias en général et plus spécifiquement aux médias en ligne d'être dans l'instantanéité de l'information. De ce fait, les plateformes de connexion de ces médias jouent un rôle majeur dans la diffusion rapide des nouvelles. Il se développe par la suite un journalisme citoyen, où les citoyens ordinaires peuvent contribuer à la couverture médiatique. De plus, la diversité des sources d'information a conduit à la montée en puissance du journalisme participatif, où le public peut commenter et interagir avec les nouvelles (Toppé, 1996 : 35). Cependant, ces évolutions ne sont pas sans leurs défis. La désinformation et les fake news sont devenus des problèmes majeurs, sapant la confiance du public dans les médias. De plus, la recherche de l'audience et de la rentabilité a parfois conduit à des pratiques sensationnalistes ou à des contenus de faible qualité (Dierickx, 2021, p. 15). En résumé, le journalisme en Côte d'Ivoire est actuellement à un carrefour en raison de son lien avec plusieurs technologies, alors qu'il continue à évoluer pour s'adapter aux préférences du public. Il doit également relever des défis considérables pour maintenir sa crédibilité et son rôle vital dans la société. Il faut bien faire remarquer que ces outils technologiques ne sont pas des êtres humains. Par conséquent, il faut adopter une attitude critique

et vérifier les informations qu'ils donnent afin de remplacer ce qui est faux, car il peut y avoir des problèmes de qualité, de plagiat, de biais. Ces problèmes relevés sont-ils le cas de l'IA ?

L'IA dans le journalisme en Côte d'Ivoire: Le développement de l'IA en Côte d'Ivoire n'a cessé de croître ces dernières années. Cette croissance est dû en partie à l'utilisation croissante de la technologie dans le pays et à la reconnaissance du potentiel pour le développement économique. Le gouvernement ivoirien a déployé des efforts concertés pour favoriser le développement de l'IA et des technologies connexes. Par ce geste, le gouvernement reconnaît que pour stimuler l'économie du pays, la technologie est nécessaire. De plus, cette politique va également permettre une meilleure qualité de vie de ses citoyens (Atchoua, Bogui, 2020 : 35). L'évolution rapide de l'IA représente une opportunité majeure pour le journalisme en Côte d'Ivoire, permettant d'améliorer la production, la vérification et la diffusion de l'information. Il existe un certain nombre d'initiatives en cours dans le pays pour promouvoir le développement de l'IA. Il s'agit notamment de l'Initiative de transformation numérique de la Côte d'Ivoire, qui vise à créer un environnement propice au développement de l'IA, et de l'Initiative Africa AI, qui est un partenariat entre le gouvernement ivoirien et la Banque mondiale pour promouvoir le développement de l'IA sur place. Dans le journalisme, des initiatives comme la charte sur l'usage de l'IA de la presse en ligne, le partenariat entre le Conseil International de l'IA (Coniia), une organisation internationale ayant son siège Afrique à Lomé au Togo, et l'Union Nationale de Journalistes de Côte d'Ivoire (Unjci) pour la formation de journalistes sur l'utilisation de l'IA, sont de nature à stimuler le développement de l'IA dans le secteur (Diomandé, 2025 : 1).

En effet, l'IA est une technologie avec laquelle les journalistes ivoiriens travaillent, enquêtent, génèrent et analysent des images (Rémy, 1994 : 85). Elle est en train de faire évoluer à grande vitesse le journalisme dans le monde entier et particulièrement en Côte d'Ivoire. Elle prend en main un très grand nombre de tâches fastidieuses en journalisme, telles que : la détection et l'extraction des données ; la vérification automatique des informations ; la production d'écrits ou de graphiques ; la diffusion des contenus (David, Sauviat, 2019 : 95). « Autrefois, un journaliste passait 70 % de son temps à rédiger ses articles. Aujourd'hui, grâce à l'IA, ce temps peut être réduit à moins de 30 %, permettant ainsi un meilleur gain de temps pour la collecte et la vérification des informations » (Bogui, 2016 : 58).

Dans le journalisme, l'IA est capable de lire, résumer, traduire des textes et de prédire les mots à venir dans une phrase, ce qui lui permet de générer des phrases similaires à la manière dont les humains parlent et écrivent. De ce fait, l'IA se met donc au service du journalisme en général et particulièrement du journalisme en Côte d'Ivoire. Ce faisant, elle permet aux reporters de se libérer du temps pour se concentrer sur des activités de fond. Elle se déploie ainsi dans le journalisme à travers des outils comme l'américain ChatGPT, qui pose la problématique de la protection des sources et des données ; le Syllabs, l'outil des rédactions qui génère des articles à partir de données vérifiées par des journalistes (Alexandre, 2017 : 103). L'IA est essentiellement utilisées dans les tâches journalistiques tels que l'utilisation du transkriptor,

l'automatisation des tâches répétitives, le journalisme d'investigation, la personnalisation et la recommandation de contenu, la génération des rapports et la rédaction des nouvelles, l'amélioration du journalisme éthique, les défis et la formation (Deseilligny, 2022 : 30). L'IA est ainsi désormais présente partout, y compris dans le journalisme, puisque le journalisme a toujours évolué avec la technologie, mais aussi avec les changements de la société ou des économies. Mais la technologie ne peut pas résoudre tous les problèmes dans le journalisme. ChatGPT, par exemple, révolutionne la manière de faire, d'enseigner et d'apprendre le journalisme. L'IA permet aussi une amélioration de l'analyse des données et du journalisme d'investigation. ChatGPT est aussi capable de prendre un PDF de plusieurs pages et d'en sortir les informations les plus importantes. Il peut également rédiger un résumé (Bersini, 2006 : 190). Les journalistes ivoiriens utilisent l'IA pour automatiser des tâches comme écrire automatiquement des brèves, le scénario d'un podcast, les conducteurs d'émissions TV. Ils passent de l'audio au texte et du texte à l'audio, génèrent ou réduisent du texte en gardant les informations essentielles, analysent des PDF, génèrent des images d'illustration, des vidéos, etc. (Bogui, 2016 : 103).

De ce fait, l'IA offre des opportunités considérables pour renforcer l'efficacité et l'impact des médias, notamment grâce à l'automatisation des processus et à l'analyse des données. L'IA ne saurait tout de même se substituer à la responsabilité éditoriale du journaliste car celui-ci demeure le seul responsable des contenus publiés, qu'ils soient générés manuellement ou assistés par une IA. À la question de la protection des sources et des données, l'utilisation de l'IA ne doit pas compromettre la confidentialité des sources journalistiques. Avec l'IA, de nouveaux postes émergent, tels que les rédacteurs de données ou les journalistes algorithmiques, qui travaillent à l'interface entre le journalisme et la technologie. L'IA offre de nombreuses opportunités aux médias et aux journalistes, notamment l'automatisation des publications sur les réseaux sociaux, la collecte d'informations, la génération de contenus, et la surveillance des tendances. Ces opportunités permettent également une analyse approfondie des données pour mieux comprendre l'audience, personnaliser les flux d'articles, détecter les fake news et vérifier les faits. En outre, l'IA contribue à l'optimisation des publicités et des abonnements, rendant possibles de nouveaux modèles économiques (Desbiolles, 2019 : 75). Cette technologie permet enfin aux journalistes ivoiriens de traiter des volumes d'informations plus importants, d'affiner la qualité des reportages, et d'optimiser la recherche et la vérification des données.

Les limites de l'IA dans le journalisme en Côte d'Ivoire:

Bien que l'IA apporte des avantages considérables au journalisme en Côte d'Ivoire, il est également important de reconnaître ses limites intrinsèques. Par exemple, les systèmes d'IA sont formés sur des données existantes, ce qui signifie qu'ils peuvent refléter les biais présents dans ces données. Cette limite peut se traduire par des préjugés dans la sélection des informations ou dans la manière dont les articles sont générés. De ce fait, si les données d'entraînement sont biaisées en faveur d'un groupe particulier, l'IA peut reproduire ce biais dans ses résultats (Bayoh, 2024 : 34). Ensuite, l'IA est très efficace pour des tâches répétitives et basées sur des modèles, mais elle a du mal à reproduire la créativité humaine. Les journalistes apportent souvent une perspective unique à leurs reportages, en ajoutant des éléments de créativité, d'analyse

critique et de réflexion qui vont au-delà de la simple présentation des faits. L'IA a du mal à rivaliser avec cette dimension humaine du journalisme. De plus, les journalistes sont capables de ressentir de l'empathie envers les personnes et les situations qu'ils couvrent, ce qui leur permet de raconter des histoires de manière plus authentique et humaine. L'IA n'a pas la capacité d'éprouver de l'empathie, ce qui limite sa capacité à créer des récits riches en émotion et en compréhension humaine. D'autre part, l'IA est plus à l'aise avec des données structurées et des modèles prévisibles. Elle peut avoir du mal à traiter efficacement des informations non structurées, telles que des entretiens ou des témoignages, qui exigent une analyse contextuelle et une compréhension approfondie. Il faut également faire savoir que l'IA peut extraire des informations à partir de sources en ligne, mais elle ne peut pas évaluer la crédibilité des sources de la même manière qu'un journaliste ordinaire. Cette réalité soulève des préoccupations quant à la diffusion de fausses informations non vérifiées. Enfin, l'utilisation de l'IA dans le journalisme soulève des questions éthiques concernant la transparence, la responsabilité et la confidentialité des données. Il est essentiel de mettre en place des normes éthiques rigoureuses pour guider l'utilisation de l'IA dans le domaine journalistique (Bayoh, 2024 : 54). En résumé, bien que l'IA puisse apporter des avantages significatifs au journalisme, il est essentiel de reconnaître ses limites et de trouver un équilibre entre l'automatisation des tâches et la préservation des qualités humaines essentielles à la profession journalistique. Une utilisation responsable de l'IA dans le journalisme nécessite une surveillance attentive et une réflexion continue sur ses implications éthiques et pratiques. Par exemple, lorsque l'IA écrit de manière indépendante, elle peut manquer de discernement éthique et de sensibilité humaine, ce qui peut entraîner des contenus parfois insensibles ou inappropriés. De plus, elle n'est pas immunisée contre les biais présents dans les données sur lesquelles elle est formée, ce qui peut entraîner une propagation involontaire de préjugés. Ainsi, l'automatisation grâce à l'IA peut effectivement remplacer certaines tâches répétitives, mais le rôle du journaliste est irremplaçable en ce qui concerne l'analyse critique, la créativité, et l'empathie. Les journalistes devront s'adapter et collaborer avec l'IA pour maximiser leur efficacité.

Il peut y avoir des cas où l'IA génère des informations erronées, parfois en raison de biais dans les données d'entraînement ou de modèles mal calibrés. La supervision humaine est essentielle pour corriger ces erreurs et minimiser les biais. La collaboration permet aux journalistes de gagner du temps en automatisant certaines tâches, d'accéder à des analyses de données plus approfondies, et d'améliorer la personnalisation de l'information pour les lecteurs. Cependant, il est essentiel de maintenir le contrôle éditorial et l'éthique journalistique car la différence entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine est que la première a la capacité d'apprendre et d'inventer et la deuxième à la capacité d'apprendre et de restituer (Bayoh, 2024 : 66).

La coexistence possible de l'IA avec les journalistes: L'idée de coexistence entre l'IA et les journalistes est une perspective prometteuse pour l'avenir du journalisme d'une façon générale et plus spécifiquement en Côte d'Ivoire. Plutôt que de voir l'IA comme une menace pour les emplois journalistiques, il est possible de la considérer comme un partenaire complémentaire, chacun apportant des forces distinctes à la table. Les journalistes ont des atouts uniques, notamment la

créativité, l'empathie, et la capacité à exercer un jugement critique. Ils sont doués pour raconter des histoires captivantes, interviewer des sources de manière approfondie et comprendre les nuances complexes de l'information. L'IA, quant à elle, excelle dans des tâches telles que la collecte, l'analyse rapide de données massives, la génération de contenu automatique et la vérification des faits (Koffi, 2024 : 240). La coexistence entre journalistes et IA pourrait se traduire par plusieurs avantages. Les journalistes pourraient utiliser l'IA pour automatiser des tâches fastidieuses, telles que la collecte initiale d'informations ou la création de rapports de base, ce qui leur permettrait de consacrer plus de temps à l'analyse approfondie et à la narration. L'IA pourrait également aider à trier rapidement de grandes quantités de données, facilitant ainsi la recherche d'informations pertinentes. De plus, l'IA peut être un outil précieux pour la vérification des faits, aidant les journalistes à détecter rapidement les informations incorrectes ou trompeuses. Elle peut également personnaliser l'information pour les lecteurs en fonction de leurs préférences. Cependant, cette coexistence doit être gérée avec soin. Les journalistes doivent exercer un contrôle éditorial sur les résultats de l'IA pour s'assurer de leur exactitude et de leur éthique. De plus, il est essentiel de maintenir la confiance du public en garantissant la transparence dans l'utilisation de l'IA et en continuant à appliquer des normes journalistiques rigoureuses.

En somme, la coexistence entre journalistes et IA offre la possibilité de renforcer le journalisme en exploitant les avantages de chaque partie. En travaillant en synergie, ils peuvent fournir des informations plus complètes, précises et pertinentes pour le public, contribuant ainsi à l'évolution positive de la profession journalistique (Doua, 2022 : 2).

Les répercussions sociales et éthiques : L'IA a pénétré profondément le domaine du journalisme en Côte d'Ivoire, et avec elle, ont surgi des répercussions sociales et éthiques qui méritent une réflexion approfondie. Bien que l'IA offre des avantages en matière d'efficacité et de productivité, elle soulève également des questions cruciales liées à la transparence, à la responsabilité, au déplacement d'emplois et à la diversité des médias. Tout d'abord, la transparence dans l'utilisation de l'IA dans le journalisme est essentielle. Les lecteurs doivent être informés lorsque des articles sont générés par des algorithmes et non par des journalistes. La crédibilité du journalisme repose sur la confiance du public, et cette confiance peut être érodée si l'utilisation de l'IA n'est pas clairement divulguée. La transparence est également cruciale pour garantir que les algorithmes d'IA ne favorisent pas de manière implicite certains biais ou points de vue (Zambo, 2025 : 2). En ce qui concerne la responsabilité, il est essentiel de définir qui est responsable en cas d'erreur ou de désinformation générée par l'IA. Les journalistes sont responsables de leurs reportages, mais lorsque l'IA est impliquée, la responsabilité peut devenir floue. Il est impératif d'établir des protocoles de responsabilité clairs pour garantir que les erreurs sont corrigées rapidement et efficacement. Le déplacement d'emplois est également une préoccupation majeure. Alors que l'IA peut automatiser certaines tâches journalistiques, elle peut également entraîner la suppression de postes dans l'industrie du journalisme, ce qui a des répercussions sociales et économiques. Il est essentiel de mettre en place des stratégies de transition pour les journalistes qui pourraient être touchés par ces changements (Koffi-Kouakou, 2025 : 2).

L'impact sur la diversité des médias suscite également des débats. D'un côté, l'IA peut contribuer à la diversité en permettant à de plus petits médias d'accéder à des outils de création de contenu avancés, réduisant ainsi le déséquilibre entre les grands acteurs médiatiques et les plus petits. Cependant, il existe également des inquiétudes selon lesquelles l'automatisation pourrait réduire la diversité des voix et des perspectives, car les algorithmes peuvent privilégier les contenus populaires plutôt que les contenus plus nichés. Les défis éthiques incluent la transparence sur l'utilisation de l'IA, la responsabilité en cas d'erreurs, la censure potentielle de l'information, la manipulation de la narration pour influencer l'opinion publique, et la menace pour la diversité des médias et des opinions (Koffi-Kouakou, 2025 : 5). En conclusion, l'introduction de l'IA dans le journalisme est un développement incontournable, mais il nécessite une réflexion continue sur ses implications sociales et éthiques. La transparence, la responsabilité, la gestion du déplacement d'emplois et la préservation de la diversité des médias sont des éléments essentiels pour garantir que l'IA renforce le journalisme tout en respectant les valeurs démocratiques et les droits de l'homme.

Perspectives à terme : En envisageant l'avenir du journalisme en Côte d'Ivoire, dans un pays où l'IA est de plus en plus avancée, il est incontestable que l'on se dirige vers une ère de profonds bouleversements. Alors que l'IA promet de révolutionner la manière dont les informations sont collectées, traitées et diffusées, il est essentiel de mettre en lumière les dangers potentiels qui accompagnent cette évolution. L'un des scénarios les plus inquiétants est la prolifération de contenus générés par l'IA. Si cette technologie continue à produire des articles et des livres en masse, il est légitime de se demander si la qualité du contenu ne va pas régresser au fil du temps. La créativité, l'analyse critique et la profondeur de la pensée humaine ne peuvent pas être facilement reproduites par des algorithmes, ce qui pourrait entraîner une uniformisation et une banalisation du contenu médiatique. Ce résultat compromettrait la diversité des perspectives et la richesse intellectuelle du journalisme (Gabas, 2004 : 79). En outre, la censure et la manipulation de l'information pourraient devenir de plus en plus problématiques avec l'IA. Des acteurs malveillants pourraient exploiter ces technologies pour propager des discours de haine, désinformer le public ou limiter la liberté d'expression. Les algorithmes d'IA pourraient être utilisés pour surveiller et filtrer l'information, ce qui pourrait mener à une situation où la diversité des opinions est réduite au silence, rappelant les sombres prophéties de George Orwell dans « 1984 ». La vision orwellienne qui consiste à manipuler le langage pour contrôler la pensée, pourrait également devenir une réalité. L'IA pourrait être programmée pour produire un langage politique ou journalistique spécifique, influençant ainsi la perception du public et la compréhension de la réalité. Cela compromettrait la quête de la vérité et la capacité du journalisme à servir de contrepoids à ceux qui détiennent le pouvoir (Boullier, 2016 : 38).

En fin de compte, si l'IA promet des avancées significatives dans le journalisme, il est impératif de rester vigilant face à ses dérives potentielles. Les dangers de la régression de la qualité du contenu, de la censure, de la manipulation de l'information et de la création d'articles préfabriqués doivent être pris au sérieux et faire l'objet d'une surveillance constante pour préserver les valeurs démocratiques, les droits de l'homme et l'intégrité du journalisme.

CONCLUSION

L'IA dans les rédactions change énormément de choses. Les journalistes sont invités à s'en emparer. Mais il faut savoir que cette technologie dans le journalisme est une épée à double tranchant, offrant des avantages considérables tout en soulevant des préoccupations légitimes. Cet article explore les implications sociales et éthiques, les risques de dégradation de la qualité du contenu, la censure, la manipulation de l'information, et même la possibilité de dériver vers un monde orwellien. Il est essentiel de rester vigilants face à ces dangers et de prendre des mesures proactives pour préserver l'intégrité du journalisme, les droits de l'homme et les valeurs démocratiques. L'on doit exiger la transparence dans l'utilisation de l'IA, garantir la responsabilité en cas d'erreurs, et protéger la diversité des médias et des opinions.

Plus que jamais, il est impératif de promouvoir la formation éthique des professionnels de l'IA et de mettre en place des réglementations rigoureuses pour encadrer son utilisation. L'avenir du journalisme doit être façonné par un équilibre délicat entre l'efficacité de l'IA et les qualités humaines essentielles telles que la créativité, la pensée critique et l'empathie. L'on ne doit pas laisser l'IA devenir un instrument de contrôle, de manipulation ou de régression intellectuelle. Au contraire, l'on doit utiliser cette technologie comme un outil pour améliorer la qualité, la diversité et l'accessibilité de l'information. En agissant de manière responsable et éclairée, l'on peut préserver le rôle vital du journalisme dans la protection des droits de l'homme, la défense de la démocratie et la quête de la vérité.

REFERENCES

- Atchoua Julien et Bogui, Jean-Jacques, 2020, *Technologies numériques et sociétés africaines : enjeux de développement*, ISTE Ltd, 288 pages ;
- Barra Vincent, Cornuéjols Antoine, Miclet Laurent, 2021, *Apprentissage artificiel : Concepts et algorithmes - de bayes et hume au deep learning*, Eyrolles, 4eme édition, 990 pages ;
- Bayoh Isaac, 2024, *Stratégie nationale de l'intelligence artificielle à l'horizon 2030, ministère de la Transition numérique et de la Digitalisation*, Côte d'Ivoire, 71 pages.
- Bersini Hugues, 2006, *De l'intelligence humaine à l'intelligence artificielle*, Paris, Ellipse, 192 pages ;
- Bogui Jean-Jacques et al., 2016, La régulation des usages des TIC en Côte d'Ivoire : entre identification et craintes de profilage des populations, *TIC & Société*, Vol. 10, n°1, 1er semestre 2016, pp. 1-18 ;
- Boullier Dominique, 2016, *Sociologie du numérique*, Armand Colin (Collection U), 384 pages ;
- Claire Rémy, 1994, *L'intelligence artificielle*, Paris, Éditions Dunod, 1994, 158 pages ;
- David Marie et Sauviat Cédric, 2019, *Intelligence artificielle, la nouvelle barbarie*, Éditions du Rocher, 313 pages ;
- Desbiolles Jean-Philippe, 2019, Finance et Intelligence artificielle (IA) : d'une révolution industrielle à une révolution humaine ... tout est à repenser. *Annales des Mines - Réalités industrielles*, 4 pages ;
- Deseilligny Oriane, 2022, Tapas, oreille et diktats : négocier l'écriture de l'information à La Croix, *Quaderni*, in *Informers sous algorithmes*, pp. 39-55 ;
- Dierickx Laurence, 2021, L'adéquation aux usages, un remède contre l'échec, *Les Cahiers du Journalisme*, Vol. 2, n°7, pp. R9-R24.
- Djadou Pascal, 2015, Dossier: Comprendre la presse en Côte d'Ivoire: des origines à nos jours, in www.100pour100culture.com (consulté le 28 août 2025).
- Doua Edmond, 2022, Enjeux et pratiques de l'intelligence artificielle dans le secteur bancaire en Côte d'Ivoire, *Intelligence artificielle et innovation sociale, Communication, technologies et développement* n°11, pp. 1-13 ;
- Gabas Jean-Jacques, 2004, *Société numérique et développement en Afrique: usages et politiques publiques*, Karthala, 379 pages ;
- Karamoko Diomandé, 2025, Intelligence Artificielle : la presse numérique adopte une charte pour encadrer l'usage en Côte d'Ivoire, in www.lebanco.net (consulté le 30 août 2025) ;
- Koffi-Kouakou Laussin, 2025, Dossier : la Côte d'Ivoire met l'IA au cœur de sa digitalisation et de la modernisation des administrations, Abidjan Économie, in www.abidjaneconomie.net (consulté le 13 août 2025) ;
- Laurent Alexandre, 2017, *La guerre des intelligences, intelligence artificielle versus intelligence humaine*, Paris, Éditions Jean-Claude Lattès, 250 pages ;
- Media Foundation for West Africa (MFWA), Observatoire de la Liberté de la Presse, de l'Éthique et de la Déontologie (OLPED), 2020, *L'état de la liberté de la presse en Côte d'Ivoire*, OSIWA, 37 pages ;
- Tisseau Gérard et Pitrat Jacques, 1996, *Intelligence artificielle : problèmes et méthodes*, Presses universitaires de France, 255 pages ;
- Zambo Jean Materné, 2025, Côte d'Ivoire : les axes de la Stratégie nationale de l'IA et de la stratégie nationale de la gouvernance des données, *Digital Business Africa*, in www.digitalbusiness.africa (consulté le 30 août 2025).
